

**Le symposium international consacré à la synthèse  
du Paysage  
tenu à Smolenice, Tchécoslovaquie, en septembre 1981**

par

Christine JOYE

et

Chantal ROLAND

Licenciée en Sciences botaniques

Licenciée en Sciences géographiques

Assistants volontaires

Ce symposium, organisé par l'Académie des Sciences de Tchécoslovaquie, à Smolenice, du 21 au 25 septembre 1981, constituait la première session du groupe de travail « Synthèse du Paysage » créé au sein de l'Union géographique internationale. Il réunissait une cinquantaine de participants venus de l'Europe de l'Est (Allemagne de l'Est, Pologne, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., Yougoslavie), de l'Europe de l'Ouest (Allemagne fédérale, Autriche, Belgique, France, Pays-Bas, Suède, Suisse), ainsi que du Brésil, du Canada et du Mexique.

Les raisons principales de la création de cette session internationale furent exposées à l'ouverture du symposium par le professeur E. Mazur, président du groupe de travail. Grâce aux conditions de la révolution scientifique et technologique, l'homme dispose de moyens avec lesquels il modifie l'environnement dans une dimension qualitative et quantitative sans précédent. Une anthropogénéisation intense de l'environnement et du paysage entraîne toute une série de problèmes, jadis inconnus, résultant de la rupture d'harmonie dans les rapports entre l'homme et son milieu naturel.

L'urgence de résoudre ces questions importantes — certaines déjà vitales pour un futur proche — actualise au plus haut point la problématique de l'environnement dans des disciplines scientifiques variées. En particulier pour la Géographie, science de base de l'environnement, cette problématique doit conduire à une approche intégrée de l'étude de l'environnement et du paysage, c'est-à-dire à la « Synthèse du Paysage ».

L'approche intégrée, comme telle, n'est pas nouvelle dans l'histoire de la Géographie. Elle était incluse implicitement dans la Géographie depuis l'antiquité et y était exprimée explicitement au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa réalisation, à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, reposait sur une base qualitative et descriptive, et l'interprétation des faits conduisait au déterminisme et, plus tard, au positivisme. La géographie allait alors à la recherche de points de départ, à travers une approche analytique, dans le processus de spécialisation. Cependant, le paysage était investigué de manière très peu uniforme et les données acquises ne permettaient pas d'arriver à des conclusions intégrées. Il était donc indispensable de concentrer à nouveau l'attention sur le paysage, avec une position d'intégration ou position de « Synthèse du Paysage ».

Les temps présents offrent la possibilité d'effectuer de nouveaux travaux sur des fondements modernes théoriques et méthodologiques, afin d'investiguer le paysage comme un système résultant de l'interaction d'éléments physiques, biologiques et anthropogéniques.

\*  
\*\*

Les principaux thèmes abordés lors de ce colloque peuvent se résumer comme suit : 1) les aspects théoriques de la synthèse du paysage (théorie et méthodologie, notions de base, terminologie); 2) la structure, la dynamique et l'homéostasie des systèmes du paysage; 3) la potentialité du paysage en rapport avec les possibilités d'aménagement du territoire; 4) les interrelations entre les systèmes de paysage et les systèmes socio-économiques; 5) la synthèse du paysage comme base d'aménagement, d'exploitation et de prévision de l'espace géographique pour l'homme.

A la clôture de la session, les problèmes essentiels qui se dégagent des exposés sont les suivants : 1) la structure naturelle ou géoécologique du paysage; 2) le concept de potentialité naturelle; 3) le concept de possibilités de réalisation de ces potentialités; 4) la terminologie.

Le premier point débattu — le plus facile à résoudre — se rapporte à la terminologie. Il existe déjà un lexique des termes géographiques et écologiques appliqués au paysage. Il est en langues russe et allemande. Une collaboration est proposée parmi les géographes et les écologues présents du Canada, de l'U.R.S.S., de l'Allemagne fédérale, de la Belgique et de la Suisse.

F. Snacken et M. Boesch sont chargés de retenir les terminologies utilisées dans ces différents pays, de les comparer, éventuellement de les uniformiser et de faire parvenir les résultats aux différents membres du groupe.

Le deuxième point aborde la structure du paysage (méthodes et concepts). I.S. Zonneveld propose d'établir un questionnaire. Il serait distribué parmi les membres du groupe de travail afin d'arriver à mieux cerner la conception que chacun se fait de cette structure et de rassembler les méthodologies utilisées dans les différents pays. Il se charge de récolter les informations et, en partant de celles-ci, d'élaborer une ligne de travail commune.

Il est décidé de commun accord de laisser en suspens les problèmes des potentialités et de leurs réalisations jusqu'à la prochaine réunion du groupe de travail qui aura lieu à Paris en 1984. Cependant, afin de mieux sérier les problèmes et d'homogénéiser les exposés à présenter, il serait souhaitable de réunir les membres déjà en 1983, en un lieu qui reste à déterminer.

\*  
\*\*

Nous nous attacherons ci-après à l'examen des thèmes fondamentaux qui ont été abordés, afin de les confronter avec nos propres préoccupations au « Centre Interdisciplinaire de Recherches Appliquées au Paysage » (C.I.R.A.P.) à l'Université de Liège.

Nos recherches visent à mettre au point une méthode pratique de délimitation, d'analyse et d'évaluation des paysages. Les critères retenus seront testés sur des cas concrets choisis dans les différentes régions de la Wallonie. Notre travail s'effectue dans un cadre interdisciplinaire comprenant, outre un géographe, un écologue, un architecte et un sociologue. Les communications présentées lors du colloque nous intéressent plus spécialement en qualité de géographe et d'écologue. La plupart des exposés nous sont apparus d'un niveau trop général (celui de la Terre) et présentés de manière peu systématique. Cependant, un certain nombre d'idées s'avèrent intéressantes et utiles pour l'orientation de notre recherche.

Tout d'abord, les intervenants insistaient beaucoup sur les interrelations existant entre la géographie et l'écologie : à plusieurs reprises, les notions de « géosystème », « écosystème » et « géoécosystème » furent évoquées.

La terminologie appliquée au paysage nous préoccupe beaucoup. Ainsi, la question de l'unification des termes géographiques et écologiques se révéla d'un grand intérêt. Nous avons aussi eu la possibilité de comparer notre méthode avec certaines méthodologies ponctuelles utilisées dans d'autres pays à relief et à végétation de natures très différentes.

Un exposé a abordé le point de vue de l'esthétique du paysage, un des points clés de notre propre recherche.

Relevons également l'intérêt de plusieurs communications sur l'analyse du paysage et son dynamisme, les études d'impact en milieu rural, ainsi qu'en milieu urbain.

Des exposés sur l'importance des potentialités du paysage (récréation, agriculture, eaux et forêts, etc.) et sur l'aspect prospectif nous ont donné des indications précieuses en vue de la mise au point d'une méthode d'évaluation prévisionnelle. Les méthodes utilisant des analyses mathématiques (corrélation, analyse en composantes principales, etc.), des modèles mathématiques, des grilles ou des mailles en vue de l'évaluation, différentes cartographies avec légendes, nous permettront, dans un deuxième temps, d'affiner nos études graphiques et de traiter nos résultats de manière systématique.

Enfin, il reste à souligner que les exposés ont développé tous les niveaux dans les deux disciplines qui nous intéressent tout spécialement : pour l'écologie, on descend des producteurs primaires aux décomposeurs, en passant par les consommateurs primaires et secondaires, et, pour la géographie, du niveau sphère au niveau géotope, en passant par les géomes et les géochores.

Ces apports venus d'horizons très divers nous seront d'un grand secours lors de nos recherches. Nous nous proposons d'ailleurs, lors d'une publication prochaine, d'apporter notre contribution à la recherche d'une méthodologie intégrée sur l'évaluation des paysages.

---

